Contrefort du Bougès - Trail n°24

Mont Lozère



Coureur sur le Mont Lozère (© Mathilde Sagnes - Département de la Lozère)



Une superbe aventure entre Cévennes et mont Lozère, un best-off des itinéraires trail du département !

Une superbe aventure entre Cévennes et mont Lozère, un best-off des itinéraires trail du département !

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 2 h 30

Longueur : 20.1 km

Dénivelé positif : 724 m

Difficulté : Difficile

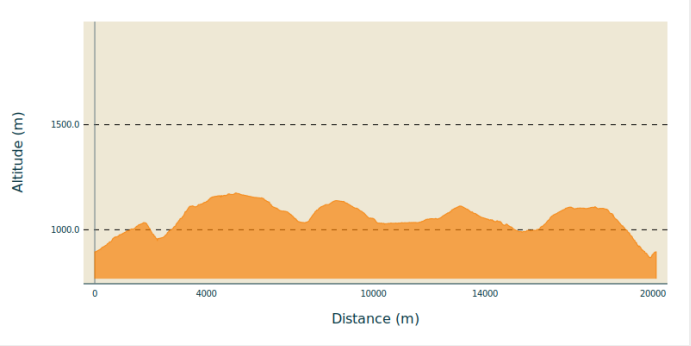
Type : Boucle

Thèmes : Transports en commun

Itinéraire

Départ : Pont-de-Montvert - Sud-Mont-Lozère
Arrivée : Pont-de-Montvert - Sud-Mont-Lozère
Balisage : Trail
Communes : 1. Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère

Profil altimétrique



Altitude min 878 m Altitude max 1175 m

On commence par une montée assez raide sur 1,5 km, puis on continue sur de beaux sentiers jusqu'à Felgerolles, et par une descente tranquille sur Mas Méjean. Jusqu'au col des Rouvières, montée courte mais assez aiguisée. Sonne ensuite l'heure de deux kilomètres de piste en faux-plat montant, qui nous permettent de rejoindre Les Quatres Chemins (kilomètre 14). Un sympathique single dans la forêt remet vite d'attaque. Coup de cœur pour la descente finale. Splendides vues sur le mont Lozère et le village du Pont-de-Montvert tout du long.

Suivre le balisage du trail n°24.
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident ainsi qu'un balisage de peinture jaune. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqués en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

Depuis "**Pont-de-Montvert**", direction "**Felgerolles**" par :

1. "**Quartier de la Barte**", "
2. **La Barte**",
3. "**Prat del Lach**",
4. "**Lou Mouly**",
5. "**Le Merlet**" et
6. "**Felgerolles**". Puis direction "**Montcuq**" par :
7. "**Masméjan**" et
8. "**Col des Rouvières**".
9. De "**Montcuq**" direction "**Pont-de-Montvert**", par :
10. "**Travers del Prat**",
11. "**Les Quatre Chemins**",
12. "**Rampe de Champlong**",
13. "**Flarouse**",
14. "**Chanteloup**",
15. "**Pont Rouméjon**",
16. "**Place de l'Horloge**",
17. "**Le Temple**".

Itinéraire trail extrait du cartoguide **Mont Lozère - Pays des sources**, réalisé par le Pôle de pleine nature du Mont Lozère.

Sur votre route...



Frutgères (A)

Champlong-du-Bougès (B)

Pineraie de pin sylvestre (Pinus sylvestris) (C)

Faune de la pineraie (D)

Alternance de landes à callune et de prairies de fauche (E)

Bergerie en ruine (F)

Boules de granite (G)

Panorama (H)

Bergerie couverte en lauzes de schiste (I)

Boule qui roule (J)

Évolution naturelle hêtraie-chênaie (K)

Chemin des Camisards (L)

Pont-de-Montvert (M)

Pont-de-Montvert (N)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

En haute saison, stationnement difficile dans le village ; privilégiez le parking indiqué en sortie du village.
Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Refermez bien les clôtures et les portillons. Restez sur les chemins balisés.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Florac, direction Pont-de-Montvert - Sud-Mont-Lozère par la D 998.
Depuis Génolhac, direction Pont-de-Montvert - Sud-Mont-Lozère par la D 906, puis D 998 en passant par Vialas, La croix de Berthel.
Parking du Temple conseillé.

Parking conseillé

Parking au Temple

Lieux de renseignement

Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert
le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com
Tel : 04 66 45 81 94
https://www.cevennes-montlozere.com/



Office de tourisme Mont- Lozère, Bagnols-les-Bains
avenue de la gare, 48190 Bagnols-les-Bains Mont-Lozere et Goulet

contact@destination-montlozere.fr
Tel : 04 66 47 61 13
https://www.destination-montlozere.fr/



Source

CC des Cévennes au Mont Lozère

http://www.cevennes-mont-lozere.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre route...



Frutgères (A)

Ce village, autrefois chef-lieu de la paroisse, s'était développé bien avant le Pont-de-Montvert, qui n'était qu'un hameau, devenu un petit bourg d'une soixantaine de personnes en 1631. Au XIIe siècle, dans la paroisse de Frutgères, à l’Hôpital, s'est installée l'importante Commanderie des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem, ordre religieux et militaire qui prendra le nom d' « ordre des chevaliers de Malte ». L'église paroissiale, qui en dépendait, a été brûlée par les Camisards, responsables en 1702 de l'assassinat du curé de Frutgères, l'abbé Reversat, au lendemain du meurtre de l'abbé du Chaila au Pont-de-Montvert a été créée par la réunion des paroisses de Frutgères et de Grizac. Au début du XIXe siècle, la commune a connu une importante densité de population (25 habitants / km²). Dans les grandes propriétés de Frutgères il fallait beaucoup de main d’œuvre pour les récoltes de foin, de seigles et de sarrasin.

Attribution : nathalie.thomas

Champlong-du-Bougès (B)

Cette ancienne auberge, aujourd’hui maison forestière, et ses environs ont été le cadre de nombreuses assemblées. En juillet 1702, elle était habitée par la famille Jalabert, dont Jeanne l’une des filles était prophétesse.

Pineraie de pin sylvestre (Pinus sylvestris) (C)

Balise n° 5
Le pin sylvestre est l’exemple type d’une essence dynamique de pleine lumière qui colonise des sols appauvris par des siècles de pâturage. Ses graines ailées et légères, portées par le vent à plusieurs centaines de mètres, lui permettent de se répandre relativement vite. Ici, une jeune pineraie gagne sur la callune (bruyère). Son feuillage clair, qui laisse passer la lumière jusqu’au sous-bois, permet la régénération d’autres espèces (chênes, hêtres ou sapins), qui domineront peu à peu les pins en les privant de lumière.

Faune de la pineraie (D)

En association avec la myrtillaie, les pins sylvestres forment un milieu favorable à la faune. Cerfs et chevreuils y broutent les plants de myrtilles. Les sangliers, les renards, les martres et tous les oiseaux consomment leurs baies, notamment le grand tétras, grand oiseau forestier, qui a été réintroduit ici par le Parc national. On y trouve également la mésange noire, la mésange huppée, le troglodyte, le rouge-gorge, la grive draine et le pic noir. Certains rapaces, tel le circaète Jean-le-Blanc, peuvent venir confectionner leur nid en haut d’un pin sylvestre étêté.



Alternance de landes à callune et de prairies de fauche (E)

Balise n° 6
La callune est installée sur les croupes, c’est à dire les parties convexes (sols pauvres et secs), tandis que les prairies occupent les parties concaves, sur des sols plus profonds et humides. Toutes ces terres offrent des ressources alimentaires à une faune spécifique. On y rencontre des lièvres, des rapaces (buse, busards Saint-Martin et cendré, circaète Jean-le-Blanc, faucon crécerelle) et des perdrix rouges.

Attribution : © Guy Grégoire

Bergerie en ruine (F)

Balise n° 7
Il faut quitter le chemin sur la gauche, et parcourir environ 200 mètres pour découvrir l'ancien abri pour les animaux domestiques (ovins, bovins). Les matériaux de construction étaient pris sur place : granite pour les murs, pin sylvestres ou chêne pour la charpente, paille de seigle pour la couverture. Localement, on cultivait une variété de seigle à paille fine et longue. Coupé à la faucille fin-juillet et mis en javelles, le seigle était stocké en meules et dépiqué (battu) au fléau sur les aires à battre. Ensuite, il fallait confectionner de petites gerbes qui étaient mouillées avant utilisation pour faire germer les dernières graines et rendre la paille moins cassante à la pose.

Boules de granite (G)

Balise n° 4
Le granite, pierre de taille déjà vue dans le hameau, est une roche vulnérable à l’échelle des temps géologiques. Le travail d’altération de l’eau est facilité par les fractures qui découpent la roche. Elles proviennent des contraintes auxquelles le granite, monté sous forme de magma à la fin de l’ère primaire, a été soumis depuis son refroidissement. La rapidité de cette érosion a varié selon les climats. C’est ainsi que se sont dégagés des blocs de granite encore sains, formant des chaos particulièrement pittoresques lorsque l’arène (sable grossier) a disparu.

Panorama (H)

Balise n° 8
Vue sur le flan sud du mont Lozère.

Bergerie couverte en lauzes de schiste (I)

Balise n° 9
Cette bergerie, contrairement à la précédente, est construite en matériaux lourds, compacts et massifs. Une voûte en pierres de granite remplace la charpente en bois. Cela témoigne de la rareté du bois. L’étanchéité de la couverture est assurée par des lauzes de schiste posées sur un lit d’argile ou d’arène granitique.
Ce lieu se nomme la jasse de Chanteloup (jasse-jas-gisant : lieu de repos pour les animaux ; canteloube, selon l’étymologie populaire : lieu où hurlent les loups ou, selon des sources savantes, luppe :pierre, hauteur, montagne arrondie).

Boule qui roule (J)

Balise n° 10
Sur le plateau, le chemin est parfois peu marqué, signe d’une faible érosion. Par contre, toute la descente sur le Pont-de-Montvert porte les traces d’une érosion plus forte, notamment près du départ où un gros bloc a roulé au milieu du chemin. C’est le passage répétitif des hommes et des animaux qui, ajouté aux facteurs naturels, a fini par déstabiliser ce rocher. À la suite de ces événements, le chemin initial a été dévié.

Évolution naturelle hêtraie-chênaie (K)

Balise n° 1
Ce terrain au relief pentu est constitué d’éboulis granitiques, ce qui l'a soustrait à la présence des troupeaux domestiques. Hêtres et châtaigniers y ont donc évolué naturellement, les seules interventions étant des coupes forestières pour le bois d’œuvre ou de chauffage. D'autres espèces sont associées à ce couvert forestier (noisetier, myrtille, fougère...) ainsi que des rochers couverts de mousses qui témoignent d’une humidité relative.



Chemin des Camisards (L)

Balise n° 11
Ce chemin, autrefois itinéraire de grande communication, reliait le Pont-de-Montvert à Barre-des-Cévennes. Dans la nuit du 24 juillet 1702, des Huguenots qui s'étaient précédemment rassemblés au col des Trois Fayards ont emprunté ce chemin pour libérer leurs coreligionnaires détenus par l’abbé du Cheyla au Pont-de-Montvert. Les événements tragiques qui ont suivi (mort violente de l’abbé du Cheyla) ont déclenché la guerre des Camisards. Les paysages alentours résultent d’une intense activité agricole : toutes les pentes avoisinantes étaient cultivées (seigle essentiellement) sur des terrasses construites de main d’homme, les bancels.

Attribution : © Brigitte Mathieu



Pont-de-Montvert (M)

Balise n° 12
Le Pont-de-Montvert est à la confluence du Tarn et de deux de ses affluents, le Rieumalet et le Martinet. La draille, ancien chemin de transhumance aujourd’hui presque effacé, était empruntée par les troupeaux du Midi pour rejoindre les estives du mont Lozère. C’est le long de cet axe que les premiers quartiers se sont développés. En 1630, le bourg était déjà presque aussi étendu qu’au début du XIXe siècle. Trois ponts de pierre ont été construits. Mais les grandes crues de 1827 et 1900 ont sérieusement endommagé ou détruit ces ouvrages : le grand pont sur le Tarn est le seul encore en pierre. Les nouveaux quartiers se sont installés à la périphérie du bourg, préservant le centre historique.

Attribution : © Guy Grégoire



Pont-de-Montvert (N)

Le Pont-de-Montvert est entièrement protestant à la fin du XVIe siècle. En 1702, pour une population globale de cinq cents habitants, le bourg compte seulement une trentaine d’anciens catholiques. En 1686, l’abbé du Chaila est nommé archiprêtre des Cévennes, inspecteur des missions et des chemins de traverses. Il s’approprie la maison de Jean André, notable protestant qui a refusé d’abjurer sa religion et pris le Désert. L’abbé du Chaila reconvertit la maison André en résidence administrative mais surtout en lieu de détention et d’interrogatoire.

Attribution : A Majourel